

---

 COMITÉ DES ÉCRIVAINS ET ÉCRIVAINES POUR LA PAIX
 

---

# INFO-LETTRE

---

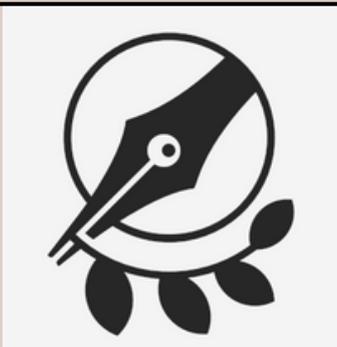



---

## INDEX

---

- **Germán Rojas** - Printemps à Bled
- **Tanja Tuma** - Solidarité : un mot ou un verbe ?
- **Salil Tripathi** - Intelligence artificielle et liberté d'expression
- **Stratégie CEpP 2023 – 2025**
- **Empty chairs**
- **Ege Dündar** - *To-Morrow Club*
- **Said Khatibi** - Algérie: la prison pour tous
- **Déclaration du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix de PEN International sur la guerre de la Fédération de Russie contre l'Ukraine**
- **In Memoriam – Veno Taufer**
- **Coin de la poésie ( Veno Taufer, Germán Rojas, Paul Éluard, Tarık Günersel )**



---

# PRINTEMPS À BLED

---

PAR GERMÁN ROJAS ( PRÉSIDENT DE CEPP, PEN CHILIEN )

Ce numéro de notre Bulletin est presque entièrement consacré à la réunion du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix (CEpP) qui s'est déroulée, comme l'exige la tradition, dans la ville de Bled, en Slovénie, en mai dernier. Les jours de pluie inattendus nous ont gentiment accueillis et nous ont permis de rester ensemble plus longtemps dans le chaleureux hôtel Park, de partager des souvenirs, des conversations profondes, d'apprendre de nouvelles choses, d'échanger des expériences et des points de vue sur des questions de nature plus variée. Disons que la pluie de printemps nous a permis de mieux nous connaître. En somme, le thème de la réunion « Imagine tous les gens ... », inspiré de la chanson de John Lennon, a été très suivi.

Nous avons énormément apprécié le discours d'ouverture de Salil Tripathi, membre du Conseil d'administration de PEN International. Il nous a ouvert les yeux et les oreilles et nous a fait comprendre ce qu'est l'Intelligence Artificielle et quels en sont les risques.

Le plus significatif, eu égard aux travaux futurs du Comité, a été l'approbation du plan stratégique pour la période triennale 2023-2025 qui fixe le cadre dans lequel nous travaillerons dans les années à venir. [1]

Un autre moment important à Bled a été la communication du jeune écrivain turc Ege Dündar exposant la nécessité de créer un Club de demain, un «To-Morrow Club», qui favoriserait la participation de nouveaux jeunes talents à notre organisation.

Notons également une séance de réflexion sur le rôle de notre comité dans PEN et dans le monde qui a été modérée par Olha Mukha, membre du Secrétariat international de PEN. En outre, les centres PEN du monde entier ont présenté leurs activités de promotion de la paix. Nous avons aussi discuté du renforcement du Comité par le biais de rencontres régionales des Centres PEN. Ainsi que de la mise en place de groupes d'action spécifiques dans différentes régions et de la participation des membres du Comité à des groupes existants tels que, entre autres, les groupes de Bélarus, de Chine, Cuba et de Turquie.

Lors de la dernière session, nous avons aussi débattu du contenu de la déclaration sur la guerre en Ukraine dont le texte définitif est inclus dans ce Bulletin. [2]

Deux tables rondes se sont aussi tenues dans le cadre des rencontres. La première sur le thème "Imaginez tous les peuples..." encourageait les participants à échanger leurs opinions sur les différents ordres sociaux qui pourraient apporter des conditions de coexistence meilleures et plus pacifiques dans le monde. La deuxième table ronde était consacrée au thème « Quel rapport la littérature entretient-elle avec la vérité ? ».

Pendant ces Rencontres, la poétesse Tajda Lekše nous a offert un moment de pure poésie. Elle nous a proposé un extraordinaire "Récital de poésie avec musique" durant lequel elle a récité 21 poèmes en 13 langues, rendant compte de la signification universelle de PEN et du pouvoir de la parole poétique qui unit toute l'humanité.

Je n'ai pas assez de mots pour remercier Tanja Tuma et tous les membres du PEN slovène pour avoir rendu encore une fois ces Rencontres possibles et les avoir préparées avec tant d'amour et de dévouement. Sans eux, rien de ce qui est mentionné ici n'aurait été possible.

La pluie de printemps à Bled a montré dans toute son ampleur la vitalité de notre Comité.

---

[2] *Déclaration (page 13)*.



---

[1] *Stratégie CEpP (page 6)*.

# SOLIDARITÉ : UN MOT OU UN VERBE ?

PAR TANJA TUMA ( PEN SLOVÈNE )

« Tout le monde veut une voix dans la liberté des hommes. Il y a un feu qui brûle à l'intérieur de nous tous. »

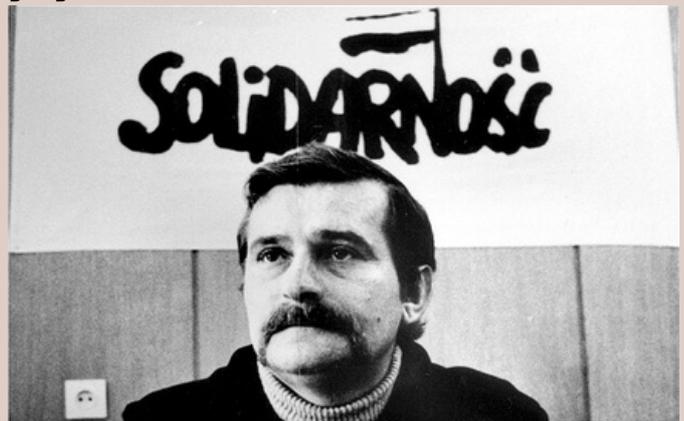
Lech Walesa, dirigeant du mouvement Solidarność, ancien président de la Pologne.

Pour ma génération, le mot solidarité renvoie au mouvement syndical Solidarność qui, dans les années 1980, a dénoncé le communisme en tant que système totalitaire et injuste. En Yougoslavie, nous vivions sous le même régime du parti unique, dépourvus de liberté d'expression et accablés par un système économique médiocre, tout comme le reste du bloc de l'Est. Même si nous bénéficions de certains avantages en termes de possibilités de voyage, le reste, y compris les goulags et les persécutions, n'était pas différent. Si l'on réfléchit à la raison pour laquelle la télévision yougoslave diffusait quotidiennement des nouvelles de Gdansk où un groupe de courageux militants polonais dirigé par l'iconique Lech Walesa réclamait la liberté, les droits des travailleurs et un changement social dans les chantiers navals, il n'y a qu'une seule explication plausible : la Yougoslavie n'était pas un allié de l'Union soviétique. Aujourd'hui, les droits des travailleurs sont assujettis à l'ambition capitaliste qui veut une croissance économique incessante, perpétuant un cercle vicieux qui condamne de nombreuses sociétés libérales. Solidarność est en train de devenir une relique du passé alors que des millions de gens aspirent à gagner leur vie pendant que quelques-uns baignent dans la richesse accumulée. L'humanité est empoisonnée par l'égoïsme et le darwinisme.

Lorsqu'on réfléchit au sens de la solidarité dans le monde d'aujourd'hui et qu'on s'attaque aux explications philosophiques et sociologiques, on se rend compte que la solidarité est le ciment de l'humanité et du développement humain. Au fil des siècles, diverses dimensions de la solidarité ont façonné notre monde, en commençant par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen pendant la Révolution française et en culminant par la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne.

Dans ce contexte, la Charte PEN incarne la solidarité entre écrivains en tant que principe. Elle nous engage à faire tout notre possible pour dissiper les haines et défendre l'idéal d'une humanité vivant dans la paix et l'égalité dans un monde.

Dans l'histoire récente, les efforts humanitaires de PEN International, d'abord organisés par le PEN slovène, puis adoptés par l'ensemble du mouvement PEN pour aider les réfugiés et les écrivains de Sarajevo, assiégée, dans les années 1990, constituent un excellent exemple de solidarité gravée dans l'histoire de PEN. Vice-président de PEN International, Boris A. Novak, a été le cœur et la tête de ce projet. Il a recueilli des fonds qu'il a fait passer clandestinement à ceux qui en avaient besoin. Il a également aidé ceux qui avaient réussi à échapper aux horreurs de Sarajevo à recommencer une nouvelle vie loin des bombes. Cette aide a été attribuée aux écrivains de toutes les ethnies à condition qu'ils ne participent pas à l'attaque. La définition de l'écrivain a aussi été élargie pour inclure les journalistes, les traducteurs littéraires, les intellectuels et autres. La sécurité des membres de PEN n'a jamais été mise en question pendant le congrès de Dubrovnik en 1993, même si cette perle historique de l'Adriatique était attaquée par l'armée yougoslave.



CREDIT: Photo: GETTY IMAGES

Ils ont navigué sur leur bateau en évitant les côtes dalmates où de violents combats se déroulaient dans l'arrière-pays, combats qui ont non seulement coupé les ponts physiques vers le continent, mais aussi rompu les liens entre les populations croates, serbes et bosniaques. Afin d'exprimer leur solidarité avec les victimes de la guerre, les membres du PEN slovène ont symboliquement planté des oliviers pour la paix.

Nombre d'entre eux ont également rejoint le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix et certains en sont encore des membres actifs aujourd'hui. La véritable valeur de la solidarité de PEN peut être vue à la page 249 de l'Histoire illustrée. Lech Walesa dirait peut-être : « Les mots sont abondants, les actes sont précieux. »

À PEN, nous encourageons la solidarité sous toutes ses formes. De nombreux centres accordent un soutien financier ou se lancent dans des voyages vers des endroits dangereux ou des zones de guerre, sauvant des écrivains en danger dans leurs pays respectifs. Certains gèrent des programmes tels qu'Écrivains en exil, d'autres utilisent différents moyens officiels pour aider nos courageux collègues qui mettent souvent leur vie en danger pour la liberté d'expression ou la justice.

Je ne peux conclure ce bref texte sans rendre hommage à la mémoire de Victoria Amelina qui a sacrifié sa vie pour révéler la vérité sur les crimes de guerre russes. Même lorsque les missiles et les balles s'arrêteront, son travail, ses paroles et son histoire perdureront. Elle occupera une place dans nos cœurs à tout jamais en tant que symbole du courage et de la beauté.

Nous devons être capables de participer activement aux réunions régionales, en promouvant nos valeurs dans tous les coins du monde.

**Notre solidarité doit être un verbe, bien plus qu'un simple mot.**

---

## INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LIBERTÉ D'EXPRESSION

---

PAR SALIL TRIPATHI ( PEN ANGLAIS, PEN INTERNATIONAL )

Alors même que les gouvernements essaient de comprendre ce qu'est l'intelligence artificielle et comment elle peut être réglementée, que les entreprises étudient des moyens de développer ses services pour rationaliser leurs activités quotidiennes, et que les utilisateurs s'amusent en jouant avec des sites comme ChatGPT et en partageant leurs résultats, un groupe de personnes qui savent ce que cette technologie représente lance un appel à la prudence. Des scientifiques et des ingénieurs, dont certains qui ont joué un rôle important dans le développement de la technologie, nous mettent en garde, nous exhortent à ralentir et craignent dans certains cas des effets dévastateurs de l'IA sur l'humanité.

Convaincu que l'IA est " sensible ", un scientifique senior de Google a donné le premier un coup de sifflet avant de quitter l'entreprise. Le scientifique connu comme "le père de l'IA" a, lui aussi, quitté Google, afin de pouvoir critiquer la technologie sans détours. Un autre scientifique, préoccupé par les biais inhérents à cette technologie et par son élitisme, a également quitté son entreprise. Mais il ne s'agit pas de quelques scientifiques agissant comme objecteurs de conscience. Malgré tous leurs défauts, les entreprises technologiques occidentales ont essayé de mettre en place des garanties et de comprendre les effets défavorables de la technologie sur l'humanité. Mais, le génie est sorti de la bouteille – d'autres entreprises, issues de régimes moins scrupuleux, qui désirent soit gagner de l'argent rapidement, soit abuser la technologie, ne s'imposent aucune contrainte.

Au vu des prouesses technologiques d'Israël, de la Russie, de la Chine et de l'Inde, et de leur mauvais bilan concernant la protection des droits de l'homme, l'avenir de ce que l'IA peut faire à l'humanité ne peut pas être rose. Nous nous trouvons à un moment délicat.

L'IA est censée simplifier nos tâches fastidieuses afin que nous puissions faire des choses plus intéressantes. Mais, transformée en arme, l'IA peut causer des ravages. Internet permet une diffusion rapide et large de l'information, ce qui présente effectivement des avantages lorsque l'information est cruciale (comme les avertissements d'inondations et d'ouragans, ou les coordonnées des lieux où les gens peuvent se réfugier pendant un conflit armé). Mais, c'est profondément problématique lorsque ces informations sont de la propagande, des mensonges ou des formes plus subtiles de désinformation et de fausses informations qui semblent plausibles. De telles informations sont présentées d'une manière qui paraît logique, elles utilisent certains faits et exagèrent ou en déforment d'autres dans le but de façonner l'opinion publique. Pendant un conflit armé ou une guerre civile, ces informations peuvent perturber l'ordre social et provoquer des violences.

Je me souviens du temps où nous nous étions réunis dans la belle ville ukrainienne de Lviv, pour le Congrès du PEN. L'Ukraine souffrait de l'humiliation de l'occupation de la Crimée par les forces russes, et le PEN ukrainien avait installé des banderoles et des affiches dans la ville, disant  $2+2=4$ .

C'était bien sûr évident, alors pourquoi noter l'évidence, je me souviens l'avoir demandé à nos amis ukrainiens. Et, on m'a dit que le barrage de propagande de la Russie est si intense et soutenu que nous devons nous rappeler les vérités fondamentales. En d'autres termes, la Russie essayait de changer la réalité en réécrivant l'histoire afin que vous puissiez être convaincu que  $2 + 2 = 22$ , ou quoi que vous souhaitiez. La propagande fonctionne, pensez à Joseph Goebbels pendant la Seconde Guerre mondiale.

Nous aimons penser qu'éventuellement la vérité sortira triomphante. J'ai grandi en Inde, dont la devise est satyameva jayate, ce qui signifie la vérité est toujours victorieuse. Mais, comme l'écrivain irlandais Jonathan Swift l'a écrit au 17<sup>e</sup> siècle, « Le mensonge s'envole et la vérité ne le suit qu'en boitant, de sorte que, lorsque les hommes sont détrompés, il est trop tard ; la farce est finie et la fable a fait son effet : comme un homme qui pense à une bonne répartie alors que le discours a changé ou que la compagnie se sépare, ou comme un médecin qui découvre un médicament infaillible après la mort du patient. » L'IA a la capacité de créer des documents exceptionnellement crédibles, même des vidéos et des photographies qui semblent réelles. Elle peut mettre les voix de personnes réelles dans la bouche de leur image, qu'elle a générée, et montrer une scène comme si elle avait eu lieu, en ajoutant des tons sépia pour la rendre authentique et aider à créer une réalité alternative. On peut convaincre les gens de l'histoire « cachée » d'un pays en formalisant des opinions dangereuses, en leur donnant de la puissance, en façonnant les esprits, et en créant des animosités dont les conséquences pourraient être des épurations ethniques, des massacres, voire des génocides.

Les écrivains ont le pouvoir d'imaginer et le devoir de défendre la vérité. Non pas en écrivant de pieuses homélies, mais en respectant les faits, en précisant qu'une fiction est une fiction et que les faits sont les faits. Lorsque les deux se mélangent – ce que de nombreux écrivains savent faire pour souligner une vérité littéraire plus large – le résultat ne peut être dangereux que si le lecteur croit que la fiction est la réalité.

L'IA est amoral – elle ne connaît pas la différence entre la vérité et le mensonge. Elle n'a pas d'avis. Et elle s'en fiche. Éviter la révolution de l'IA n'est plus possible. Pour maintenir la vérité, il est important que les développeurs de l'IA respectent les règles de l'écrivain de science-fiction Isaac Asimov sur la robotique :

- Un robot ne peut blesser un être humain ni, par son inaction, permettre qu'un humain soit blessé.
- Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres entrent en contradiction avec la première loi.
- Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la première ou la deuxième loi.

Et, cela signifie : Un robot ne peut blesser l'humanité ni, par son inaction, permettre que l'humanité soit blessée.

Remplacez le robot par l'IA et vous obtenez la pierre angulaire de l'IA éthique. L'avenir effrayant qu'Arthur C Clarke a prédit dans sa nouvelle Sentinelle que Stanley Kubrick a transformée en film 2001 : L'Odyssée de l'espace, où le super-ordinateur HAL prend le commandement et le contrôle d'une mission spatiale, doit rester de la science-fiction et un avertissement. Nous devons utiliser notre empathie et notre intelligence pour nous assurer que les machines amoral ne pensent pas pour nous, ne décident pas pour nous et ne nous gouvernent pas.



C'est une bataille civilisationnelle que nous devons gagner. Et, nous le pouvons, parce que les écrivains ont combattu les faux récits à travers l'histoire. Nous disons la vérité, pas seulement les faits, nous combattons la post-vérité avec des expériences vécues, les mensonges avec des faits et les illusions avec la réalité. Nous ne sommes peut-être pas des narrateurs fiables, mais nous défendons finalement des valeurs éternelles qui nous permettent de penser, d'écrire, de peindre et d'imaginer. C'est un défi digne de nous, en tant qu'écrivains, et digne de nous, en tant que témoins des vies et des événements qui nous entourent. On doit les chroniquer, les observer et, par notre expression, préserver et améliorer nos vies.

Salil Tripathi, membre du conseil d'administration de PEN International, a fait le discours d'ouverture lors de la réunion du CEpP qui s'est tenu récemment à Bled. Le titre du discours était : « La liberté d'expression à l'ère du mal humain et de l'intelligence artificielle ».

# STRATÉGIE CEPP 2023 - 2025 : RÉSUMÉ

Lors de la réunion de mai à Bled en Slovénie, le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix de PEN International (CEpP) a discuté d'un document de stratégie pour 2023 - 2025. Le document a été présenté pendant les premiers mois de 2023 par le président du comité, Germán Rojas, et par les membres de son conseil consultatif. Il présente l'histoire des travaux du Comité depuis sa création en 1984 et la vision qui a inspiré sa création. À savoir le rôle que les écrivains peuvent jouer en préconisant la paix et en utilisant leur influence pour aider les communautés, les gouvernements et les forces politiques à y parvenir. Le Comité a systématiquement utilisé son autorité morale pour soutenir le travail de l'ONU et d'autres organisations intergouvernementales dans leurs efforts pour réduire les conflits. Le document souligne notamment que beaucoup de conflits utilisent des arguments culturels pour justification ou en découlent. Par conséquent, les écrivains, en tant que principaux interprètes de la culture, ont un rôle important à jouer pour atténuer les tensions culturelles.

La stratégie est basée sur l'adhésion à la Charte des Nations Unies, la Charte de PEN International et sur notre détermination à réduire les discours de haine et leur rhétorique provocante. Le document appelle les écrivains à être prudents dans leur utilisation des reportages et, en évitant la propagande, à adopter un point de vue réfléchi. Il note que "le rôle de CEpP est de se concentrer sur ces grands phénomènes mondiaux qui tentent de creuser le fossé entre les gens et de les éloigner les uns des autres... La littérature est au cœur de la politique identitaire et des nouvelles narrations que les dirigeants populistes créent actuellement. Pour le citoyen ordinaire du monde, il est très difficile d'entendre une voix claire à travers tout le bruit, mais les écrivains peuvent aider à en dégager les faits significatifs."

Pour les années à venir, le CEpP a décidé de réformer ses structures et sa méthodologie afin de mieux aborder ces questions. Nous allons profiter des communications que l'internet offre pour élargir la participation mondiale grâce à des réunions en ligne plus fréquentes. Nous avons ouvert ses activités à tous les centres PEN sans les obliger à se faire élire au comité. En plus des rencontres annuelles à Bled et au Congrès du PEN, le Comité souhaite organiser des réunions régionales dans le monde entier pour parler de questions qui doivent être traitées dans un contexte moins global.

Le comité prévoit de former les participants aux réseaux sociaux et de créer des groupes thématiques ad hoc en cas de problèmes particuliers (par exemple ses groupes sur l'Ukraine et sur les tensions dans les Balkans). Les résolutions se concentreront sur six thèmes principaux : condamnation de la guerre, discours de haine, migration, populisme et nationalisme, violence et démocratie, rôle des nouvelles technologies, préservation de la mémoire historique pour construire la paix. Chacun de ces thèmes comporte une série d'activités proposées, certaines sont à entreprendre au niveau local ou régional, d'autres engagent les membres du comité dans leur ensemble et d'autres encore peuvent être promues par le conseil consultatif du CEpP.

Par exemple, le CEpP peut prendre des mesures pour lutter contre les discours de haine suivants :

- Déshumanisation en temps de guerre (élimination des ennemis) et en temps de paix (rhétorique populiste et nationaliste).
- Trolls sur Internet et agendas politiques : la désinformation utilise les modalités du discours de haine.
- Discours de haine en ligne.
- Discours de haine politique de la part des dirigeants de l'État, des fonctionnaires ou des partis politiques.
- Discrimination institutionnelle.
- 

Le CEpP a son **propre site Internet** complémentaire, mais distinct de celui de PEN International. Nous y publions fréquemment notre Bulletin ainsi que des déclarations sur les conflits et des appels à la médiation. Le Comité offre également aux écrivains un forum pour publier des essais et des articles d'opinion qui touchent le travail du comité. À tout moment, le CEpP travaille en coordination avec les autres comités de PEN International et en étroite collaboration avec les responsables de l'organisation directrice. Si nécessaire, le président et les membres actifs du CEpP sont disponibles pour entreprendre des tâches de représentation au nom du conseil d'administration de PEN.

Pour plus de détails, le secrétariat du CEpP peut être contacté à l'adresse e-mail

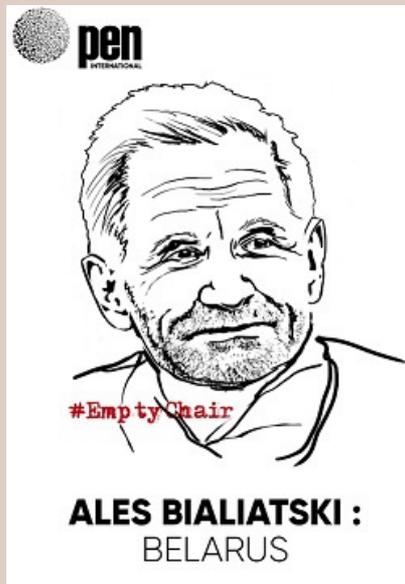
[PENwritersforpeace@penslovenia-zdruzenje.si](mailto:PENwritersforpeace@penslovenia-zdruzenje.si)

---

# CHAISES VIDES

---

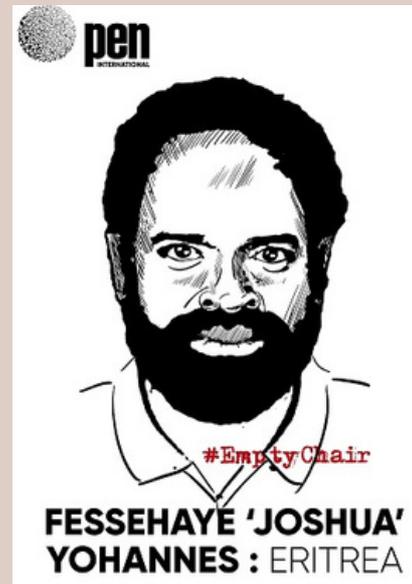
## ALES BIALIATSKI: BIÉLORUSSIE



Écrivain, défenseur des droits humains, lauréat du prix Nobel de la paix et membre du PEN biélorusse, Ales Bialiatiski est le fondateur du Centre des droits humains Viasna. C'est une organisation qui défend les droits humains et dont le travail et les membres ont été ciblés à plusieurs reprises par les autorités biélorusses. En juillet 2021, Bialiatiski et plusieurs de ses collègues de Viasna ont été arrêtés à la suite des raids policiers biélorusses qui ont été menés contre plus d'une douzaine d'organisations de la société civile et de défense des droits de l'homme. Il a été placé en détention provisoire sous de fausses accusations d'évasion fiscale, ensuite inculpé de contrebande ainsi que d'organisation et de financement d'actions qui troublent gravement l'ordre public. Son procès s'est ouvert à Minsk en janvier 2023. Bialiatiski a plusieurs fois demandé que le procureur et le tribunal mènent le procès en biélorusse, en vain. Le 3 mars 2023, il a été condamné à 10 ans de prison. Six membres de Viasna sont actuellement emprisonnés.

PEN International demande la libération immédiate et inconditionnelle de Bialiatiski et de ses collègues de Viasna ainsi que l'annulation des verdicts lors de l'appel.

## FESSEHAYE 'JOSHUA' YOHANNES: ÉRYTHRÉE

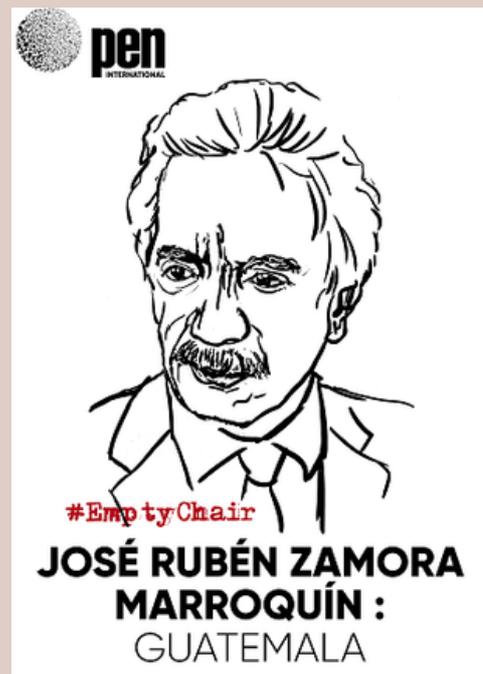


Fessehaye "Joshua" Yohannes est un poète, dramaturge, nouvelliste, parolier, journaliste érythréen. Il est aussi copropriétaire du journal indépendant Setit. Fessehaye a été arrêté à son domicile le matin du 23 septembre 2001. Il est l'un des 16 journalistes indépendants à avoir été arrêtés lors des actions de répression massive de septembre et octobre 2001. Il a été arrêté à la suite de son reportage sur une lettre ouverte rédigée par un groupe d'importants politiciens, dissidents dans le parti au pouvoir en Érythrée, connu sous le nom de Groupe des 15 ou G-15, et des entretiens qu'il a faits en rapport avec ce groupe. Dans leur lettre, le G-15 avait dénoncé l'abus de pouvoir du président Isaias Afwerki et qualifié ses actions d'illégales et d'inconstitutionnelles. Lors de cette répression, tous les médias indépendants ont été interdits en Érythrée. Ils le sont encore à ce jour. En avril 2002, les journalistes détenus ont commencé une grève de la faim pour protester contre leur détention prolongée au secret, réclamant un procès équitable devant un tribunal. Un peu après le début de cette grève de la faim, les détenus ont été séparés et transférés dans différentes prisons et centres de détention à travers l'Érythrée. Depuis ce moment, Fessehaye est resté en détention au secret et les autorités érythréennes refusent de donner les détails sur sa position et sa santé. D'après des rapports non vérifiés attribués à d'anciens gardiens de prison, Fessehaye serait décédé en 2006 ou 2007 à la suite de problèmes de santé et de mauvais traitements en prison.



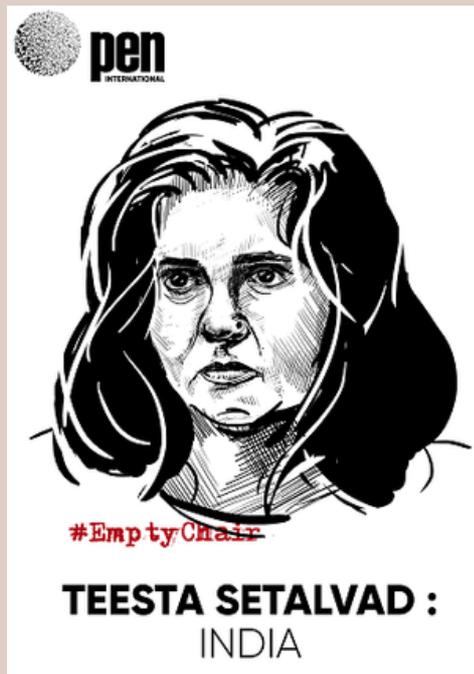
Galal El-Beairy est un poète et parolier égyptien connu pour sa critique des autorités. El-Beairy a été arrêté en mars 2018 à l'aéroport international du Caire à son retour d'un voyage à l'étranger. Il a d'abord été accusé d'avoir « rejoint un groupe terroriste, diffusé de fausses nouvelles et insulté le président dans un poème, Balaha, interprété et diffusé en ligne par le chanteur égyptien en exil Ramy Essam. Ces charges ont été finalement abandonnées, mais El-Beairy est resté en détention, et a purgé une peine de trois ans de prison pour avoir prétendument « diffusé de fausses nouvelles et des rumeurs » et « insulté l'armée égyptienne » dans un recueil de poésie non publié, *The Finest Women on Earth*. En juillet 2021, à la fin de son emprisonnement, El-Beairy a été soumis à une disparition forcée de trois semaines avant d'être à nouveau inculpé de "diffusion de fausses nouvelles" et "d'adhésion à un groupe terroriste" par le bureau du procureur général de la sûreté de l'État. En février 2022, il a participé avec d'autres détenus à une grève de la faim de plusieurs semaines afin de protester contre leur détention arbitraire. La famille de Galal El-Beairy a informé PEN International que sa santé s'est considérablement détériorée en raison de son incarcération, des mauvaises conditions de la prison et du manque de soins médicaux adéquats.

PEN International demande sa libération immédiate et inconditionnelle.

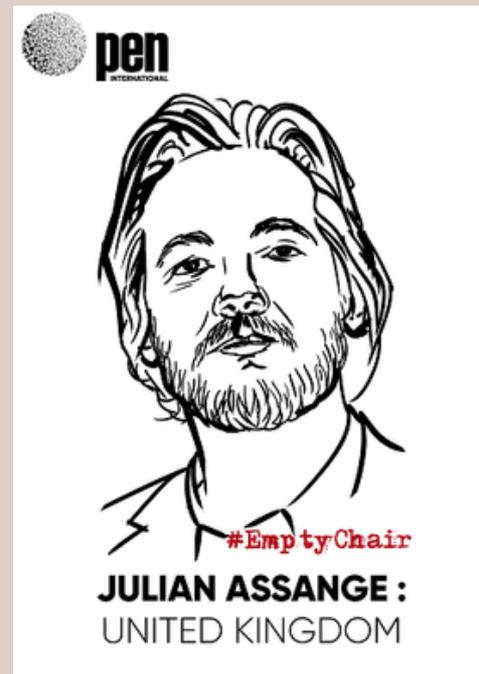


José Rubén Zamora Marroquín, journaliste guatémaltèque renommé, a été arrêté le 29 juillet 2022 à son domicile par la police nationale civile sur de fausses accusations de blanchiment d'argent, de chantage, de trafic d'influence et de complot dans le but de blanchir de l'argent. Ses comptes bancaires ont été gelés le même jour. Le 30 juillet, le siège d'el Periódico, journal qu'il a fondé, a été occupé par des agents du Ministère public et de la Police nationale civile. Zamora a été arrêté cinq jours après avoir publié de solides accusations de corruption contre plusieurs responsables gouvernementaux actuels et passés dans el Periódico, journal qui se concentre sur les enquêtes et la dénonciation de la corruption dans l'administration publique et le secteur privé.

Les autorités guatémaltèques doivent libérer immédiatement et sans condition José Rubén Zamora Marroquín et mettre fin à toutes les poursuites pénales à son encontre.

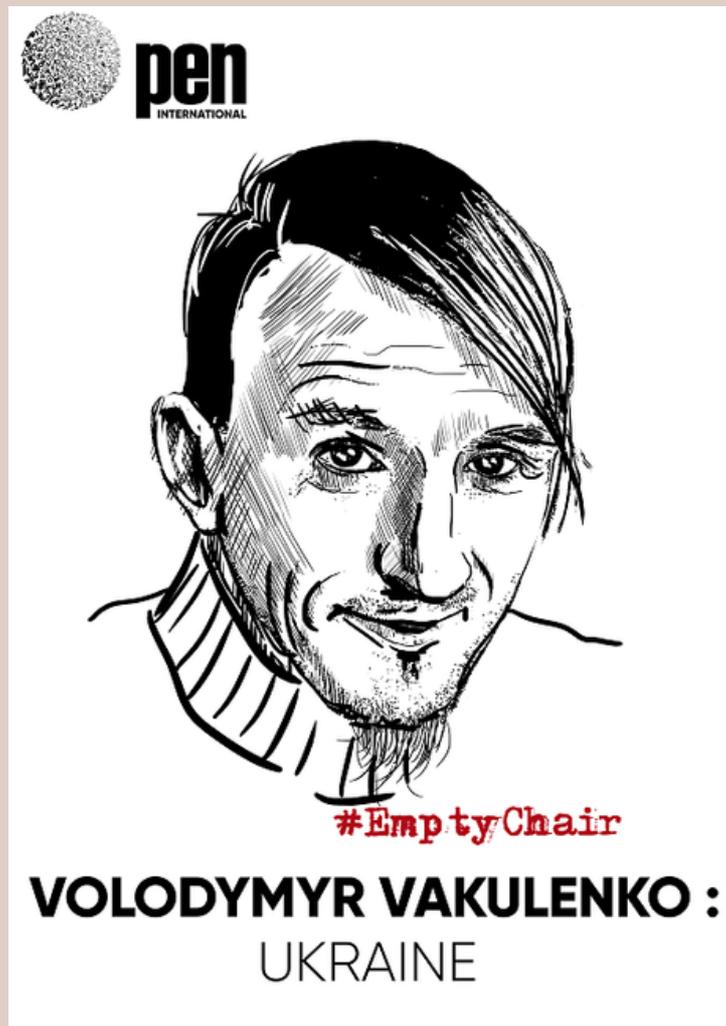


Teesta Setalvad est écrivaine, journaliste et défenseuse des droits humains. Le 25 juin 2022, la police antiterroriste du Gujarat l'a arrêtée à son domicile à Mumbai, capitale de l'État voisin du Maharashtra, sur des allégations de « complot criminel » et de « falsification de preuves » prétendument commis dans le cadre de sa tentative de demander des comptes au gouvernement à propos des émeutes de 2002 au Gujarat qui ont causé la mort de centaines de citoyens indiens. Teesta Setalvad a déclaré qu'elle avait été agressée par deux membres de la police antiterroriste quand elle a demandé l'autorisation de parler à son avocat. Le 24 juin 2022, c'est-à-dire la veille de l'arrestation de Teesta Setalvad, la Cour suprême avait rejeté un plaidoyer qu'elle avait présenté avec sa co-requérante Zakia Jafri, dont le mari, ancien parlementaire, Ehsan Jafri, a été tué pendant ces violences. Le plaidoyer visait à rouvrir une enquête sur l'implication potentielle de fonctionnaires du gouvernement local dans ces violences. Le 2 septembre 2022, Teesta Setalvad a été libérée sous caution par la Cour suprême. Elle fait l'objet d'une surveillance et ses déplacements sont restreints pendant que les poursuites judiciaires à son encontre continuent.



Wikileaks founder and publisher Julian Assange was arrested in April 2019 at the Ecuadorian embassy in London, where he had been given asylum for almost seven years. He was arrested for breaching his bail conditions in 2012, and further arrested on behalf of the US authorities under an extradition warrant for his role in obtaining and publishing classified military and diplomatic documents in 2010. In the US, Assange would face trial on 17 counts under the Espionage Act and one count under the Computer Fraud and Abuse Act, which combined could see him imprisoned for up to 175 years. In March 2022, the UK Supreme Court denied Assange's request to appeal an earlier decision by the UK High Court that permitted his extradition to the US - which in turn had overturned a previous ruling by the District Court that found extradition would endanger his life. His case is now before the UK Home Secretary to authorise the extradition. PEN International has repeatedly stressed that Assange's prosecution raises profound concerns about freedom of the press and sends a dangerous signal to journalists and publishers worldwide.

PEN International calls on the UK Home Secretary to reject Julian Assange's extradition to the US and to release him from Belmarsh prison immediately.



Le 28 novembre 2022, une analyse ADN effectuée par des enquêteurs ukrainiens spécialisés en médecine légale et en crimes de guerre a confirmé que les restes retrouvés dans la tombe N.319 dans la forêt d'Izium, à l'est de l'Ukraine, sont ceux de l'écrivain ukrainien Volodymyr Vakulenko. La nouvelle de son enlèvement a été connue en avril mais les informations sur son sort n'ont été données qu'après la reprise d'Izium par l'armée ukrainienne aux forces russes en septembre. D'après la famille de Vakulenko, le 22 mars 2022, des membres des forces russes ont fait une descente à son domicile où ils ont saisi des téléphones, des documents et des livres en ukrainien. Le jour suivant, ils ont enlevé Vakulenko et son fils Vitalii, diagnostiqué autiste. Ils ont déshabillé l'écrivain pour inspecter ses tatouages et l'ont battu. Le lendemain, tous les deux ont été autorisés à rentrer chez eux. C'est alors que Vakulenko a décidé d'enterrer son journal de guerre sous un cerisier dans son jardin. Le 24 mars, vers 11 heures, un bus marqué du signe Z s'est présenté chez Vakulenko et l'a emmené en direction d'Izium. Ses proches ne l'ont pas revu.

**PEN International condamne fermement le meurtre de Vakulenko et demande que les responsables soient traduits en justice. En outre, PEN International condamne la violence déchaînée par les forces russes contre l'Ukraine et exhorte la Fédération de Russie à immédiatement terminer la guerre en Ukraine.**

---

# TO-MORROW CLUB

---

PAR EGE DÜNDAR ( PEN INTERNATIONAL )

Au printemps 1917, notre fondatrice Catherine Amy Dawson Scott a créé le To-Morrow Club, un prédécesseur du futur PEN International. Le nom indiquait son objectif : attirer les écrivains de « demain » et les mettre en relation avec ceux qui étaient déjà établis afin d'échanger des idées, des conseils et de former une communauté.

Plus de 100 ans plus tard, en 2015, lorsque mon père a été illégalement mis en prison parce qu'il était journaliste, cette organisation a été pour moi une grande famille. Ma mère et moi avons dû faire face au pouvoir brutal d'un État, utilisant son système judiciaire corrompu en même temps qu'une sinistre propagande médiatique, et sa police en même temps que des bandits armés protégés par l'impunité. J'ai pu constater à quel point avoir une famille internationale qui vous soutient est inestimable lorsque les gouvernements non seulement vous laissent tomber, mais vous prennent pour cible. Pourtant, j'ai vu beaucoup plus que cela depuis que j'ai rejoint l'organisation, il y a six ans. J'ai compris que je faisais partie de la longue lignée de personnes qui se sont soutenues mutuellement de la même manière, au cours du siècle dernier, en grimpant sur les épaules de géants, en développant la solidarité collective. J'espère que To-Morrow Club transmettra cet esprit aux jeunes générations. Pour cette raison, le rétablissement de To-Morrow Club avec les 46 centres PEN lors de notre dernier Congrès à Uppsala a été véritablement une étape importante.

Le mot "jeunesse" a tendance à édulcorer ou à peindre d'un seul pinceau, avec des couleurs rosées, un groupe de personnes en fait très différentes. Pourtant ces jeunes pourraient aussi, dans les années à venir, se façonner encore plus différemment, en renforçant leurs particularités, et se définir comme uniques par rapport aux autres, en cette époque de pandémie hyperindividualiste.

Cependant, le moyen de prendre conscience de la nature commune de nos difficultés, problèmes et besoins pour une vie en sécurité sur notre planète se situe certainement à l'opposé maintenant. La perte de plus de 50 000 personnes en moins d'une minute et demie en Turquie devrait nous rappeler cela. L'expression artistique a longtemps été un lieu de rassemblement pour des personnes de caractères divers, au-delà des nations ou des disparités financières.

Le mot « créativité », comme le mot « jeunesse », est un autre de ces pinceaux qui peuvent peindre d'une même couleur tout un groupe de gens. To-Morrow Club fournit un espace pour les deux mots, jeunesse et créativité. Il invite le plus de personnes possible et se caractérise par la diversité des âges et des formes d'expression, des origines, des langues, des sexes et plus encore. Ceci afin d'amplifier la voix des jeunes négligés par des secteurs d'activité et des institutions hautaines, la voix des communautés qui ont été marginalisées et réduites au silence par l'oppression politique, par les éditeurs qui refusent de publier leurs livres et les écoles qui refusent de les garder dans leurs bibliothèques. Tout cela et même pire a déjà été observé et le PEN a beaucoup d'expérience dans la gestion de tendances similaires dans l'histoire.

J'avais besoin d'une telle famille quand j'avais l'impression que le monde allait s'effondrer et j'en ai encore besoin aujourd'hui. Je sais qu'il y en a beaucoup d'autres comme moi. Nous devons développer sans tarder ce To-Morrow Club afin d'établir des liens entre les écrivains de moins de 35 ans et nos collègues expérimentés dans les centres et au-delà de notre mouvement. Cette tradition fondée sur la création de stratégies de solidarité, de communauté et d'opportunités doit être transmise et constamment innovée.

C'est précisément là où des jeunes de plus en plus déracinés se sentent ignorés et invisibles que nous avons le plus besoin de conteurs pour leur donner un sentiment d'appartenance collective. Les jeunes ont besoin d'opportunités pour pouvoir se rassembler autour d'une passion commune pour un monde qu'ils veulent changer, sans la plupart du temps savoir comment faire.

Nos différences sont importantes, mais pas aussi pressantes que les crises courantes, des guerres aux pandémies, du changement climatique à l'inégalité des richesses. To-Morrow Club établira une solidarité entre nos communautés qui pourra, en encourageant l'action constructive, transcender les frontières, les inégalités et la politique. Il peut montrer que la solidarité n'a pas besoin de s'égarer dans les pièges de la politique. La solidarité est tout simplement humaine et nous en avons vraiment besoin pour un avenir qui est déjà là.

---

# ALGÉRIE: LA PRISON POUR TOUS

---

PAR SAID KHATIBI ( PEN SLOVÈNE )

Ces dernières années, les journalistes algériens se côtoient plus dans les parloirs que dans les salles de rédaction. Nous avons battu les records des journalistes emprisonnés dans le monde arabe.

Ce 18 juin, le journaliste Ihsane El Kadi (63 ans) a été condamné à sept ans de prison, dont cinq fermes. Accusation : avoir perçu des financements étrangers pour ses deux médias 'Radio M' et 'Maghreb Émergent'. Le voilà, chercher des subventions à l'étranger peut mener en prison en Algérie. À savoir que le pouvoir politique seul (représenté par le ministère de l'Information) détient le monopole de financement des médias locaux. Il faut être soumis au discours officiel pour pouvoir percevoir un financement. Si vous faites du journalisme indépendant (comme le cas de Ihsane El Kadi), on vous envoie derrière les barreaux. Suite à ses émissions dans 'Radio M' et ses articles, ce même journaliste a été accusé de 'porter atteinte à la sûreté de l'État et sa stabilité'. Une accusation standard que de nombreux journalistes et blogueurs ont subie ces trois dernières années.

Les journalistes algériens vont en prison à cause des articles de presse, tout simplement. Alors que la loi stipule que les journalistes sont libres d'écrire et de commenter l'actualité, par contre la réalité dit autre chose.

Il y a quelques mois aussi, le correspondant de la chaîne 'France 24' a été accusé d'avoir reçu des financements de l'étranger. Puis relaxé. Depuis le Hirak de 2019, de nombreux journalistes algériens ont fait l'objet de poursuites judiciaires. Le journaliste Rabah Kareche a passé, lui aussi, quelques mois en prison, suite à un article sur une manifestation dans l'extrême sud du pays.

Il est important de noter que ces dernières années, de nombreux sites d'information ont été bloqués sur la toile.



*Clicker-Free-Vector-Images from Pixabay*

Il y a quelques mois, le journaliste Saad Bouakba (77 ans) a été mis sous contrôle judiciaire (après 48 heures de garde à vue), suite à un article satirique. Effectivement, on n'a pas droit de rire en Algérie. L'année passée, le journaliste Belkacem Houam a passé deux mois en prison lui aussi, suite à un article sur l'arrêt de l'exportation des dattes à l'étranger. Inadmissible, mais vrai.

---

# DÉCLARATION DU COMITÉ DES ÉCRIVAINS ET ÉCRIVAINES POUR LA PAIX DE PEN INTERNATIONAL SUR LA GUERRE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE CONTRE L'UKRAINE

---

« Nous, membres du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix de PEN International, exhortons une fois de plus les autorités russes à mettre fin immédiatement et sans condition à leur guerre dévastatrice contre l'Ukraine. L'invasion militaire à grande échelle de l'Ukraine par la Fédération de Russie est une violation du droit international et un mépris éhonté des normes internationales. On ne doit pas la laisser s'aggraver.

Les Ukrainiens sont les sujets de leur propre histoire. Le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix exprime sa pleine solidarité avec le peuple ukrainien qui lutte pour sa liberté.

Exécutions sommaires de civils et de prisonniers de guerre, disparitions forcées, torture et autres mauvais traitements, violences sexuelles liées au conflit, transferts forcés et déportations de civils ukrainiens, dont des milliers d'enfants, vers la Fédération de Russie, toutes ces actions sont des crimes de guerre.

Nous saluons les mandats d'arrêt émis par la Cour pénale internationale (CPI) contre Vladimir Poutine et la commissaire aux Droits de l'enfant du bureau présidentiel de la Fédération de Russie, Maria Lvova-Belova, pour le crime de guerre qu'est le transfert forcé d'enfants.

Nous demandons instamment que de nouveaux mandats d'arrêt soient délivrés par la CPI au fur et à mesure de l'avancement de ses investigations sur les crimes commis par les forces russes. Les États parties au Statut de Rome doivent tout faire pour que Poutine et Lvova-Belova soient arrêtés et jugés immédiatement.

Nous condamnons fermement les menaces qui pèsent sur la vie et la sécurité de tous les civils en Ukraine, y compris les écrivains et journalistes, du fait de la guerre de la Fédération de Russie contre l'Ukraine et demandons instamment aux autorités russes de libérer immédiatement et sans condition toutes les personnes détenues pour le simple fait d'avoir exprimé pacifiquement leurs opinions.

Nous sommes inquiets de l'ampleur de la destruction et du pillage par les forces russes de l'incalculable patrimoine culturel de l'Ukraine et soutenons les nombreux artistes et acteurs culturels qui poursuivent leur travail malgré l'adversité. La communauté internationale doit apporter un soutien particulier à l'Ukraine pour documenter ces attaques et obtenir restitution et réparation.

Les menaces nucléaires sont inacceptables. Les responsables de crimes de guerre doivent impérativement répondre de leurs actes. Tous les responsables doivent être traduits en justice. »

---

Le Comité des écrivains et écrivaines pour la paix de PEN International a demandé à plusieurs reprises à la Fédération de Russie de mettre fin immédiatement et sans condition à sa guerre dévastatrice contre l'Ukraine, notamment par le biais d'une résolution sur la guerre de la Fédération de Russie contre l'Ukraine, adoptée lors du 88e Congrès annuel de PEN International à Uppsala, en Suède, en septembre 2022, et une déclaration évaluant une année de crimes de guerre et de résolution en Ukraine, publiée le 23 février 2023.

---

## IN MEMORIAM – VENO TAUFER

---

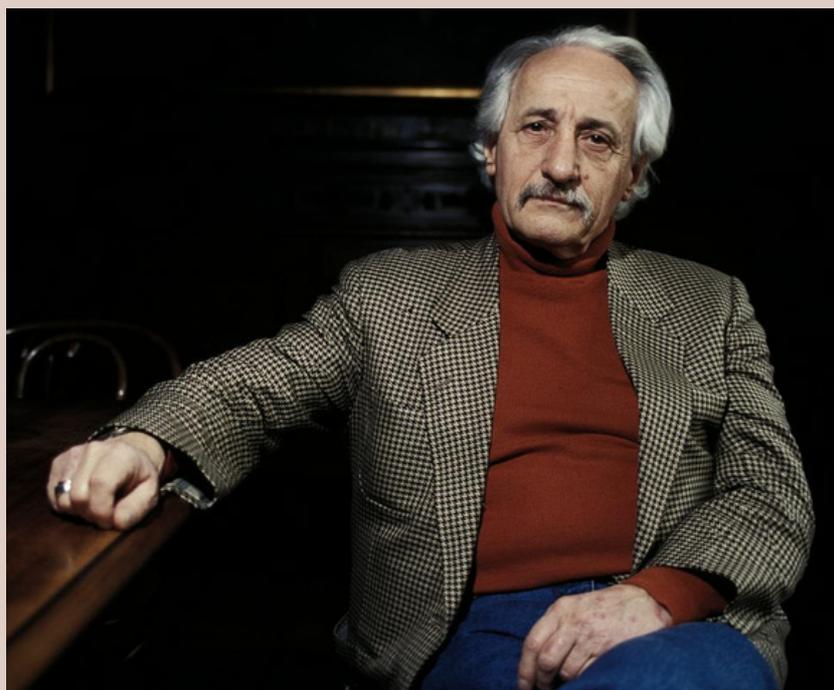


Photo: BoBo/Borut Živulovič

Veno Taufer, poète, dramaturge, essayiste et traducteur slovène, est décédé le 20 mai 2023. Il fut président du Centre PEN slovène entre 2000 et 2005 et président du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix entre 1999 et 2006. Les membres du PEN slovène et de PEN International gardent de lui le souvenir d'une personne douce, gentille et chaleureuse. De quelqu'un qui jamais ne cessa de rechercher le dialogue entre les belligérants, même dans des circonstances difficiles. Le PEN slovène a reçu des condoléances de la France, de l'Allemagne, de la Suède, du secrétariat de Londres, des centres PEN des Balkans, de la Turquie, et d'autres parties du monde. Veno Taufer était un défenseur courageux de la démocratie et co-créateur de l'État slovène. Il a été enterré avec les honneurs d'un homme d'État. Il était également l'un des principaux supporters du comité des femmes de Mira, fondé par les écrivaines du PEN slovène en 2013.

Un artiste nous a quittés, mais sa poésie reste, pour nous et les générations futures, à lire et à inspirer.

*Tanja Tuma, présidente de PEN slovène, membre du conseil d'administration de PEN International, membre du conseil consultatif de la CEpP.*

Veno Taufer était un gentleman. Un vrai gentleman. Également au sens étymologique du mot anglais : homme gentil, gentleman. Digne et honorable. Énergique dans ses activités artistiques, mais calme, tolérant et respectueux dans ses contacts interpersonnels. Parmi les écrivains slovènes de différentes générations, Veno était aussi spécial par son comportement, sa posture et son style. Comme un gentleman anglais, il était original, loin de la confection grise du socialisme et plus tard du consumérisme coloré, élégant à sa manière particulière, mais toujours naturel, authentique à sa façon. Avec son éternel gilet, qui combinait touche élégante et style de travail, plein de stylos et de papiers. Toujours impeccable lors des occasions officielles, mais d'une façon naturelle et charmante.

Jusqu'à son âge avancé, il a promené sa crinière grise comme un beau lion paisible.

*Extrait de l'oraison funèbre de Boris A Novak, vice-président de PEN International, membre de PEN slovène.*

## Veno Taufer - Hymne

la tristesse exulte  
dans les coins oubliés  
dans les coins glissants des villes  
la tristesse des barricades  
des matins déserts  
la tristesse du sang coagulé  
la tristesse noire des gorges  
les dernières salves des gorges dorées du nouvel assaut  
tristesse obscure et étouffante  
la tristesse est une grenade  
dans les lignes de nos paumes  
imprimée  
toi tristesse tu es le cœur  
le cœur  
de sang et de terre  
toi tristesse de fureur et d'amour  
toi aux yeux étoilés  
toi froide et pénétrante  
tremblante d'un cri métallique  
grenade dans nos poitrines.



## Germán Rojas - Fenêtre emprisonnée

Derrière les sept cylindres symétriques  
qui me séparent du tendre passé,  
de la mer et ses vagues  
de l'avenir prometteur de ce qui n'a pas été vécu,  
et de l'image même de ma vie  
miroir blême cassé entre des barreaux rouillés,  
je vois ton corps fragile apparaître,  
figurine de beaux rêves,  
moineau de la banlieue d'Antofagasta.

Tes lignes marron clair, grises, noires,  
jamais auparavant remarquées par mes yeux,  
sont des cris de liberté, artillerie maritime,  
éclair dans la nuit nocturne de la cellule,  
tes deux yeux noirs sont des harpons  
fixés, cloués, immobiles  
piqûres qui me regardent intriguées,  
drôles, compatissantes, énigmatiques  
posant des questions qui frôlent  
tes ailes joyeuses, tes petites jambes élastiques,  
tes coups de bec d'escrimeur accompli  
qui n'arrivent pas à entamer  
la sagesse robuste des barreaux.  
Petit oiseau sans défense tu es  
le soleil doux qui ne peut rien  
contre les neiges froides et ataviques de la Puna,  
du fer et de mon âme.

Veux-tu savoir qui je suis et pourquoi je ne vole pas ?  
Et pourquoi suis-je seul et emprisonné ?  
Tu ne comprendras jamais  
parce que tu es la liberté même  
le cri, la fuite, le privilège,  
tu es mon union à la vie  
qui se rebelle pour se reposer dans mes veines,  
tu es l'humanité du visage clair,  
pas le myrmidon, le bourreau, le complice,  
tu es le bon samaritain  
qui n'avait pas peur de ma fenêtre.

Dis-moi, moineau au visage humain,  
le temps de répondre aux questions est venu,  
la mer se brise-t-elle encore contre les rochers  
dans son hécatombe cristalline de sel et de bruine ?  
Où le parfum vert du basilic  
qui habille toutes les gourmandises du Chili s'arrête-t-il ?  
Mon père sourit-il toujours  
entre le feuillage du blé et la caresse gravide du vin ?

Toi qui as des ailes et qui t'amuses avec la vie,  
toi qui en ce moment es tout pour moi,  
vole, vole, vole, au-delà de ta région,  
pour dans la sueur agitée de tes efforts  
me prendre attaché à toi,  
comme une goutte, une larme.

C'est ce que j'ai vu de ma fenêtre emprisonnée,  
pauvre petite fenêtre, toujours là dans la prison.



## Paul Éluard - Liberté

(extrait)

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

...

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

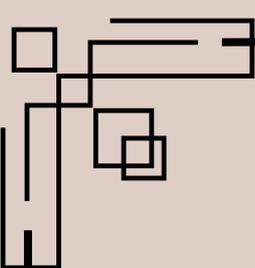
Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer  
Liberté.



## Tarık Günersel - Chaîne de la paix

pas de Paix sans Justice  
pas de Justice sans Vérité  
pas de Vérité sans Dialogue  
pas de Dialogue sans Liberté d'expression  
et sans Écoute  
pas d'écoute sans Prévenance  
pas Prévenance sans Conscience  
pas de Conscience sans Science et Arts  
pas de Science sans Réalité : notre Terre, la Nature  
et le besoin de Solidarité  
pas de Solidarité sans Gentillesse  
pas de Gentillesse sans Politesse  
pas de Politesse sans Sourire  
pas de Sourire sans Amour  
pas d'Amour sans Action  
pas d'Action sans Intention  
pas d'Intention sans Questionnement  
pas de Questionnement sans Esprit libre  
pas d'esprit libre s'il est enchaîné à un dogme  
à une hypothèse incontestable





---

**Comité des écrivains et écrivaines pour la paix**  
**Info-lettre n° 7, août 2023**

Publié par : PEN slovène, Tomšičeva 12, 1000 Ljubljana, Slovénie  
Pour publication : Tanja Tuma, présidente de PEN Slovénie, membre du comité consultatif du Comité des écrivains et écrivaines pour la paix et membre du conseil d'administration de PEN International

Président : Germán Rojas, président du comité (PEN chilien)  
Contributeurs : Germán Rojas, président du comité (PEN chilien)  
Tanja Tuma, membre du conseil consultatif du comité et membre du conseil d'administration de PEN International (PEN slovène).  
Salil Tripathi (PEN International)  
Ege Dündar (PEN International)  
Said Khatibi (PEN slovène)  
Veno Taufer (PEN slovène)  
Tarık Günersel (PEN turc)  
Textes originalement en français : Said Khatibi - Algérie: la prison pour tous  
Traduction de l'anglais : Sara Katarina Zver  
Relu par : Andrée Lück Gaye (PEN slovène)  
Édité par : Sara Katarina Zver

La publication est gratuite.

La publication est accessible en ligne uniquement sur le lien :  
<https://www.penwritersforpeacecommittee.com/newsletter>



Les points de vue exprimés dans ce document sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux du Comité des écrivains et écrivaines pour la Paix de PEN International.